

**BAC**  
nouveau  
programme

**FRANÇAIS**  
**1<sup>re</sup>**

**FRANÇOISE DE GRAFFIGNY**  
***LETTRES D'UNE PÉRUVIENNE***

Parcours : Un nouvel univers  
s'est offert à mes yeux

L'œuvre et son parcours



**ellipses**

## Mise en contexte

### Une femme de Lettres des Lumières

« Finalement, si l'Écriture a déclaré le mari chef de la femme, la plus grande sottise que l'homme peut faire, c'est de prendre cela pour un passe-droit de dignité. »

Marie Le Jars de Gournay,  
*Égalité des hommes et des femmes*, 1622.

Françoise de Graffigny (1695-1758)	Histoire et repères artistiques
<p><b>1695</b> : Naissance le 11 février à Nancy de Françoise d'Issembourg d'Happoncourt dans une famille de petite noblesse.</p> <p><b>1712</b> : Mariage à 17 ans avec François Huguet de Graffigny. Militaire de carrière, il se révèle rapidement <b>violent, buveur et joueur</b>. Trois enfants naissent de ce mariage mais tous meurent en bas âge.</p> <p><b>1718</b> : Jugement en <b>séparation</b> des époux suite à un <b>procès</b> au cours duquel de nombreux témoins attestent de la <b>brutalité</b> du mari.</p>	<p><b>1715</b> : Mort de Louis XIV. Régence de Philippe d'Orléans.</p> <p><b>1721</b> : Montesquieu, <i>Lettres persanes</i> (roman épistolaire).</p> <p><b>1723</b> : Majorité de Louis XV qui régnera jusqu'en 1774 (fin de la Régence).</p> <p>Marivaux, <i>La Double inconstance</i> (comédie).</p>

<b>Françoise de Graffigny (1695-1758)</b>	<b>Histoire et repères artistiques</b>
<p><b>1725</b> : Mort de François Huguet de Graffigny qui laisse son épouse criblée de dettes. Contraite par des nécessités sociales et financières, Françoise de Graffigny accepte la protection de Madame la mère du Duc Léopold de Lorraine.</p> <p>Elle fait la connaissance de François Devaux. Liaison amicale durable comme en atteste sa correspondance avec celui-ci, qui durera toute sa vie.</p> <p>Elle rencontre Léopold Desmarest qui deviendra son amant. Il a 17 ans, elle en a 30 et restera liée à lui jusqu'en 1743.</p> <p><b>1733</b> : Premiers écrits : contes et pièces de théâtre.</p> <p><b>1738</b> : Fréquentation de la Duchesse du Châtelet et de Voltaire, son amant en titre.</p>	<p><b>1725</b> : Vivaldi, <i>Les Quatre Saisons</i> (concerto).</p> <p><b>1730</b> : Marivaux, <i>Le Jeu de l'amour et du hasard</i> (comédie).</p> <p><b>1731</b> : Prévost, <i>Manon Lescaut</i> (roman).</p> <p><b>1734</b> : Voltaire, <i>Lettres philosophiques</i> (lettres).</p> <p><b>1737</b> : Chardin, <i>Le Château de cartes</i> (huile sur toile).</p>

<b>Françoise de Graffigny (1695-1758)</b>	<b>Histoire et repères artistiques</b>
<p><b>1739</b> : Elle devient la <b>dame de compagnie de la duchesse de Richelieu</b> et emménage à Paris suite à une <b>accusation diffamante de Voltaire qui lui reproche à tort</b> de lui avoir dérobé un extrait de <i>La Pucelle d'Orléans</i>.  Se lie d'amitié avec <b>Jeanne Quinault</b>, célèbre actrice de la <b>Comédie Française</b>, et fréquente de <b>nombreuses personnalités</b> de son temps : <b>Fontenelle, Buffon, Marivaux, Réaumur, Mairan, Maupertuis, le président Hénault, l'abbé de Saint-Pierre, la comédienne Clairaut</b>.</p> <p><b>1740</b> : Décès de la Duchesse de Richelieu et <b>perte de son emploi de dame de compagnie</b>. Elle devient celle de la <b>princesse de Ligne</b> dont elle se séparera l'année suivante.</p> <p><b>1742</b> : Jeanne Quinault commence à former un <b>Salon</b> qui sera plus tard nommé le « <b>Bout du Banc</b> » auquel Graffigny participe.</p> <p><b>1743</b> : <b>Séparation avec Desmarest.</b> Quelques mois plus tard, elle <b>débute une liaison avec Pierre Valeré</b> qui sera son compagnon jusqu'à la fin de sa vie même si leur attachement devient vite amical.</p> <p><b>1744</b> : <b>Détérioration de la santé de Graffigny.</b> Les <b>difficultés financières</b> s'accumulent.</p>	<p><b>1740</b> : Avènement de Frédéric II de Prusse.</p> <p><b>1741</b> : Guerre de la succession d'Autriche.</p>

Françoise de Graffigny (1695-1758)	Histoire et repères artistiques
<p><b>1745</b> : Rédaction d'un <b>conte</b> : <i>La Princesse Azerole</i>. Il prendra place dans le recueil <i>Le Loup galeux</i> qui sera publié en mars.</p> <p>Les créanciers deviennent de plus en plus <b>menaçants</b>. Elle est tirée d'affaire par Devaux.</p> <p><b>1747</b> : Rédaction de la <b>pièce de théâtre didactique</b> <i>Ziman et Zenise</i>. Elle est destinée aux <b>filles de l'empereur de Vienne</b>. Graffigny en obtiendra une <b>pension</b>.</p> <p>À la fin de l'année, <b>publication non signée</b> du roman épistolaire <i>Lettres d'une Péruvienne</i> chez la veuve Pissot. <b>Succès immédiat alors que Graffigny a 52 ans</b>.</p> <p>Cette soudaine notoriété lui permet de <b>tenir un Salon</b> où se pressent les artistes de son temps.</p> <p>Écriture de <i>l'Ignorant présomptueux</i> (1748-1750, pièce de théâtre).</p> <p><b>1750</b> : On joue <i>Cénie à la Comédie-Française</i>, comédie larmoyante unanimement saluée. Il y aura vingt-cinq représentations d'affilé à guichets fermés. Graffigny connaît son heure de gloire et échappe à sa gêne financière habituelle. Le texte sera imprimé l'année suivante. Il fournira à son auteur <b>vingt fois plus de bénéfices que son roman</b>. La pièce sera rejouée en 1754 et au cours des années 1760.</p> <p>Écriture du <i>Temple de la vertu</i> (pièce de théâtre).</p>	<p><b>1748</b> : Paix d'Aix la Chapelle Montesquieu, <i>De l'esprit des lois</i> (traité).</p> <p>Voltaire, <i>Zadig ou la destinée</i> (conte philosophique).</p>

Françoise de Graffigny (1695-1758)	Histoire et repères artistiques
<p><b>1752</b> : Nouvelle édition des <i>Lettres d'une Péruvienne</i> chez Duchesne. Les lettres d'origine sont remaniées ; ajout d'une introduction historique et de deux gravures ; insertion de nouvelles lettres.</p> <p>Écriture de deux pièces : <i>La Baguette</i>, représentée quatre fois ; <i>Les Saturnales</i> pour les jeunes archiduchesses de la famille impériale de Vienne.</p>	<p><b>1751-1772</b> : Rédaction de l'<i>Encyclopédie</i>.</p>
<p><b>1754</b> : Adaptation des <i>Lettres d'une Péruvienne</i> au Théâtre de la foire Saint-Germain par Marc-Antoine Chabannes. Opéra-comique qui reprend l'intrigue du roman. <b>Modification de la fin</b> : Zilia épouse Déterville.</p> <p>Publication des <i>Lettres d'Aza ou d'un Péruvien pour servir de suite à celles d'une Péruvienne</i> par Ignace Hugary de Larmarche-Courmont.</p> <p>Goldoni donne <i>La Peruviana</i>, tragico-comédie en cinq actes et en vers inspirée du roman.</p> <p><b>1758</b> : Représentation de <i>La Fille d'Ariste à la Comédie-Française</i>. Véritable échec.</p> <p>Meurt à Paris le 12 décembre à l'âge de 63 ans, des suites d'une crise cardiaque.</p>	<p><b>1755</b> : Tremblement de terre de Lisbonne.</p> <p>Rousseau, <i>Discours sur l'origine de l'inégalité parmi les hommes</i> (essai).</p> <p><b>1756</b> : Début de la guerre de Sept Ans : premier conflit mondial. La France perd l'Inde et le Canada au profit de la Grande Bretagne.</p> <p>Voltaire, <i>Essai sur les mœurs</i> (essai).</p> <p>Diderot, <i>Le Fils naturel</i> (drame).</p>

## **Lettres d'une Péruvienne, un roman épistolaire monodique**

« L'homme dans le roman est le héros de son propre monde intérieur, et ce monde se déploie dans la mesure où il lutte contre les conditions extérieures. »

Lukács, *Le Roman*, 1967.

Fondé sur un **anachronisme**, ce roman épistolaire relate l'**odyssée d'une princesse inca**, brutalement **arrachée par les Espagnols à ses noces** dans le **Pérou du xvi<sup>e</sup> siècle**, qui se retrouve, après avoir été **sauvée par les Français**, dans le **Paris du xviii<sup>e</sup>**. Cet **exil constraint** fait de Zilia, une **figure féminine de l'« étranger »** sur le modèle des Persans de Montesquieu auquel Graffigny fait explicitement référence dès l'avertissement de la première édition.

**L'anachronisme** sur lequel l'œuvre est construite **importe peu à l'auteure**. Elle lui **privilégie l'effet de vraisemblance** qu'elle recherche et **s'appuie sur le conflit qui opposait Espagnols et Français au début du règne de Louis XV** : « Les Espagnols et les Français étaient en guerre dans ce temps-là. C'est tout ce qu'il me faut pour la vraisemblance de la prise de Zilie<sup>1</sup> par Déterville. » Lettre à Devaux du 14 juin 1746.

C'est dans la **lettre III que s'opère le passage entre le xvi<sup>e</sup> et le début du xviii<sup>e</sup> siècle** : Zilia est délivrée de l'oppression espagnole par des militaires français.

**L'éblouissement et le ravisement quasi mystiques** de sa rencontre amoureuse avec Aza – son Dieu et son futur époux – justifient le **ressassement passionné** de ses lettres.

Ainsi Graffigny réussit à lier les ressources de la monodie épistolaire aux possibilités offertes par les lettres critiques.

---

1. Premier nom de l'héroïne dans le projet d'écriture, avant de devenir : Zilia.

Le roman retrace la métamorphose d'une jeune fille naïve, privée de son amour et de sa liberté, en une héroïne tragique conquérant seule, puis grâce au langage, aux livres et à la découverte de ce monde nouveau, sa véritable identité.

On distingue trois catégories distinctes de romans épistolaires : **monodique** (*Lettres portugaises*, Guilleragues, 1669), **dialogaux** (*Lettres de Babet*, Boursault, 1666) ou **polyphoniques** (*Lettres persanes*, Montesquieu, 1621 ou *Les Liaisons dangereuses*, Laclos, 1782).

Les *Lettres d'une Péruvienne* s'inscrivent dans le genre de la **monodie** car le roman assure une place exclusive au Moi qui écrit. La seule voix féminine de Zilia s'exprime pour dire une passion malheureuse. Malgré ces classes, on observe des caractéristiques communes au genre épistolaire :

- **Disparition du narrateur omniscient** : l'instance narrative est déléguée à chaque épistolier qui ne peut dire que ce qu'il sait, pense et perçoit. Le lecteur – dans un processus d'élaboration actif – (re)construit ainsi le sens à partir des éléments épars qui lui sont fournis.
- **Très forte illusion référentielle** car la présence de l'auteur est estompée : le lecteur a donc une perception directe des personnages comme un spectateur de théâtre en présence de ce qui se déroule sous ses yeux.
- **Emploi de la première personne du singulier** favorisant l'introspection, la confession, l'expression de la subjectivité, l'illusion et le processus d'identification du lecteur au personnage.
- Emploi majoritaire du **présent** rapprochant ainsi la fiction du moment de la lecture et visant à rendre vivantes les descriptions réalisées. L'instantanéité de l'émotion retranscrite est garante de l'authenticité de l'intimité révélée.
- Genre vecteur des **fluctuations et contradictions de l'amour, introspection, expression des sentiments** rendant perceptible la **psychologie** des personnages.

- La progression sentimentale occupe une position-cléf dans le roman épistolaire en tant qu'elle est directrice du fil narratif.
- **Association étroite de l'action et de l'analyse.**
- Emploi de l'**outil des silences épistolaires**, autrement dit les intervalles entre les moments de composition des lettres, les espaces au cours desquels le lecteur n'a pas accès à la vie des personnages. Ainsi, bien que nous soyons conscients que les deux protagonistes masculins de l'œuvre répondent à Zilia, nous n'avons pas connaissance de ces lettres si ce n'est à travers les écrits de l'héroïne. Les voix masculines sont ainsi réduites à un silence absolu, complété par celui de Zilia elle-même qui ne compose pas en permanence ni à un rythme régulier. Le monologue n'est donc qu'apparent et l'emploi des mises en scène dialoguées qui surgissent au fur et à mesure de l'avancement de l'œuvre révèlent la face invisible d'un dialogue auquel nous n'assistons pas. On nous présente une sorte de duo retardé dans lequel on n'entend qu'une seule voix. Il s'agit d'un **procédé de la réalité voilée** dans laquelle ce qui est caché ne cesse pourtant de se révéler. Dans cette perspective, ce qui se dérobe à nous est inséparable de ce que l'on cherche à montrer. En tant que lecteur, nous avons à reconstituer la part manquante de l'œuvre et les lettres qui nous sont tues. **C'est à travers ces filtres que nous percevons alors pleinement ce dont il est question.**

Bien que fait pour la communication, le **discours de Zilia tourne au solipsisme** (le sujet pensant envisage et évoque sa propre réalité) dans ce roman et propose un **retour perpétuel sur la solitude** de celle qui émet. Il s'agit de l'un des **paradoxes** du roman monodique.

Dans **Lettres d'une Péruvienne**, outre les caractéristiques précédemment décrites, on peut distinguer **différents types de lettres qui mettent en exergue quelques atouts du genre monodique.**